

## **La hiérarchie des anges**

Bonsoir à vous,

La semaine dernière, vous avez affronté la neige je crois, Aujourd'hui, vous affrontez la pluie ! Je vous félicite pour votre courage. Il en faudra aujourd'hui, parce que ce sera plutôt ardu. La prochaine fois, on parlera des anges gardiens notamment. Ce sera déjà plus concret. Mais il nous faut absolument parler du monde angélique tel que, selon la doctrine de l'Eglise, il est organisé.

Pour comprendre l'activité des anges, il faut avoir une idée de la manière dont ils se situent les uns par rapport aux autres et par rapport au projet divin. C'est pourquoi je voudrais vous montrer comment on en est venu à concevoir toute une doctrine des hiérarchies angéliques. Cette doctrine a été mise au point au VI<sup>e</sup> siècle et depuis lors, elle n'a plus bougé, la doctrine de la hiérarchie céleste. Hiérarchie ! C'est un mot qui est difficile de prononcer semble-t-il, à notre époque. Mais c'est essentiel pour comprendre comment le monde angélique se situe par rapport à Dieu d'une part, et comment il intervient en faveur de l'humanité d'autre part.

### **I. Les données bibliques**

#### **II.**

Vous vous souvenez de la conclusion que nous avons pu tirer la fois dernière. Les anges ont été créés par myriades. Ce sont des êtres spirituels créés en même temps que le cosmos visible, et avant les hommes. Les hommes sont venus à la fin de la création et du cosmos visible, on est bien d'accord. Ces êtres angéliques d'autre part, constituent chacun une espèce, car ce sont de purs esprits, et ils ne peuvent donc pas constituer une espèce comme les humains qui se différencient les uns des autres par leur corporéité. Or, il n'y a pas de matière dans l'être angélique. On se souvient aussi qu'Origène avait toute une doctrine de la différenciation des anges entre eux selon leur degré d'éloignement –il disait de refroidissement par rapport au Créateur. On pourrait se représenter ces myriades d'anges où ils seraient tous parfaitement égaux l'un à l'autre. Non, ils sont différenciés selon leur proximité par rapport à Dieu, selon leur ardeur à intégrer l'amour de Dieu.

### **L'Ancien Testament**

Ce qui va se passer, c'est que la réflexion théologique, des Pères de l'Eglise surtout, va s'emparer des rares éléments que la Bible nous livre au sujet des anges. Puis elle va organiser tout toutes ces données. Que dit la Bible ? Nous nous souvenons que l'Ancien Testament est très peu bavard au sujet des anges. Il est question de « l'ange du Seigneur », des « fils de Dieu », qui sont une expression du monde angélique, et nous avons en tout et pour tout trois noms d'anges énoncés dans l'Ancien Testament. Je vous les rappelle : c'est

Raphaël tout d'abord, le premier nommé, celui qui accompagne Tobie, et qui reçoit des missions particulières. Il assiste les hommes dans la guérison puisque Raphaël veut dire : « Dieu guérit ». Je cite le livre de Tobie 3, 17: « Je suis Raphaël, un des sept qui se tient toujours prêt à pénétrer dans la gloire de Dieu » donc Raphaël est un de ces anges proches de Dieu.

Les deux autres noms connus nous sont fournis par le livre de Daniel, qui inaugure la littérature dite apocalyptique, témoin des influences de Babylone sur la pensée juive. Il s'agit de Gabriel et de Michel. Gabriel veut dire « Dieu est fort ». Il apparaît une fois en Daniel, où il est interprète des songes. A ce titre, il est celui qui permet d'interpréter les desseins de Dieu. Il sera d'ailleurs envoyé à Zacharie, au sujet de Jean-Baptiste, comme vous le savez, et à Marie, au sujet de Jésus. Et donc Gabriel est lié à l'accomplissement des promesses messianiques.

Nous avons Michel, qui apparaît une seule fois dans le livre de Daniel. Michaël veut dire : « qui est comme Dieu ». Il est présenté comme l'un des princes de premier rang, protecteur du peuple juif, tout comme le royaume de Perse a son leur prince, c'est-à-dire son ange protecteur. Michel conduit l'armée du ciel. Dans notre *Apocalypse*, il livre la bataille contre le dragon et ses démons. C'est lui qui repousse, selon la tradition Lucifer en enfer. Enfin, il est appelé « archange ». C'est la première fois qu'une nouvelle catégorie apparaît : archange donc, selon la petite épître de *Jude* 9.

Ce sont des noms, mais nous ne savons pas à quelle catégorie ils appartiennent. Les catégories sont les suivantes. Il a été question de chérubins, vous vous en souvenez, placés à l'entrée du paradis, et les séraphins. Les séraphins sont placés autour du trône de Dieu, dans le beau passage d'Isaïe 6 que nous avons repris dans la prière du Sanctus : « Le Seigneur était assis sur son trône, les séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils avaient chacun six ailes, deux pour se couvrir le visage, deux pour se couvrir les pieds, et deux pour voler. Ils se criaient l'un à l'autre : « Saint, Saint, Saint le Seigneur de l'univers, sa gloire remplit la terre. » Il est évident que cette mention est très suggestive et on va mieux comprendre ce qu'est le rôle de ces anges qui sont brûlants, parce que séraphin veut dire « brûlant ». Ils sont donc proches de la gloire de Dieu.

### **Saint Paul**

Jusqu'ici nous n'avons pas appris grand-chose. On a appris dans l'Ancien Testament qu'il y avait deux catégories d'anges : les séraphins et les chérubins. C'est saint Paul, influencé par la pensée apocalyptique, qui nous parle de cinq autres catégories d'anges. Il avait des expressions comme les « puissances », les « dominations », les « trônes », les « vertus », les « principautés ». On peut ajouter à cette liste le fait que chez saint Paul, il est aussi question de l'existence d'archanges. Je note que dans l'évangile de Luc 1, 26, Gabriel, quand il est envoyé à la Vierge Marie, il est appelé ange.

En fait, c'est la réflexion de saint Paul, qui nous aide à comprendre pourquoi il a fallu insister au début de la prédication de l'Évangile sur les catégories angéliques, car dans les communautés juives, aussi bien que chez les païens, il existait des formes diverses du culte des anges. Certains avaient tendance à prendre les anges un peu comme dans le paganisme, pour des dieux secondaires. Attention ! L'apocalyptique juive a expliqué que le monde entier était gouverné par Dieu, mais à l'aide de ces catégories d'anges. Ils sont chacun sur une sphère cosmique différente, y compris la sphère sublunaire qui inclut la terre. Pour cela, il fallait clarifier un point.

Les cartes ont été redistribuées, si j'ose dire, depuis que le Christ est ressuscité. C'est lui maintenant qui a la souveraineté sur l'univers, et les anges, toutes catégories confondues, sont là pour le servir. Ils sont à son service. On a des passages chez saint Paul, comme celui-ci, Romains 8, 38, par exemple : « Ni la mort, ni la vie, ni les anges ni les puissances, ni les autorités, ni le présent, ni l'avenir, ni les forces des hauteurs, ni celles des profondeurs, ni aucune créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ » Admirable ! Toute chose est à sa place. Et encore, Ephésiens 1, 21 : « Dieu a fait asseoir le Christ ressuscité à sa droite dans les cieux, bien au-dessus, au-dessus, de toute autorité, pouvoir, puissance, souveraineté et de tout autre nom qui puisse être nommé, non seulement en ce monde, mais encore dans le monde à venir ».

Paul dit encore : « C'est par lui que tous ces êtres ont été créés, par le Verbe éternel qui est devenu Christ. Tout a été créé par lui dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles comme les invisibles, les trônes, les souverainetés, autorité et pouvoir » (Col 1, 16). Là où ces êtres angéliques étaient objets de culte, ils pouvaient donc détourner les hommes de la Révélation suprême, que Dieu nous donne dans la personne du Christ. Là, Paul le dit d'une façon extrêmement claire : ces autorités, pouvoirs et autres créatures angéliques, si elles résistent à la Révélation du Christ comme Verbe éternel ressuscité, eh bien le Christ dit saint Paul, « a dépouillé les autorités, les pouvoirs. Il les a pratiquement livrés en spectacle, il les a trainés dans le cortège triomphal de la Croix » (Col 2, 15). Voyez !

Ce souci répondait à une préoccupation bien concrète, car, Paul poursuit : « Ne vous inquiétez pas, dit-il aux Colossiens, pour des questions de nourriture ou de boissons, à propos de fête, d'une nouvelle lune, d'un sabbat – C'étaient des rites, c'étaient des fêtes qui étaient organisés autour d'une puissance angélique – Tout cela n'était que l'ombre de ce qui devait venir ». Ces pratiques étaient destinées à préparer les esprits à la venue du Christ. Maintenant, c'est terminé ! La réalité c'est le Christ ; les pratiques antérieures ne sont que l'ombre de ce qui devait venir ! « Ne vous laissez pas frustrer de la victoire du Christ, par des gens qui se complaisent dans les dévotions, ou le culte des anges. Leur intelligence charnelle les gonfle de chimères » (Col 2, 17-19).

Nous voilà tranquilisés ; nous pouvons parler des anges, parce que la réalité vers laquelle nous conduisent les anges, c'est le Christ. Tout ce que nous allons essayer de dire sur les anges, est une mise en lumière de la réalité de notre salut par le Christ, qui lui s'est incarné pour rejoindre notre condition humaine. Les anges sont au service du Christ ; ils ne lui font nullement écran ! Donc maintenant c'est bien clair : les êtres célestes sont dépossédés de leur ancienne emprise qu'ils pouvaient exercer sur les esprits. Cette emprise pouvait être très négative dans les cas des démons bien sûr. Or, elle pouvait aussi être négative de la part des anges, parce que liée à une forme dépassée de l'économie du salut, où ils manifestaient la transcendance de Dieu. Les anges ne s'interposent pas entre le Christ et les croyants.

### III. Les ordres angéliques

Avec les éléments que nous donne l'Écriture, les théologiens vont se mettre au travail. Ils ont donc recensé neuf catégories d'êtres angéliques. On est d'accord ? Vous en avez bien compté neuf aussi ? Il y a les cinq que Paul a évoquées, plus les chérubins et les séraphins, plus les archanges et les anges. A mon avis, ça devrait faire neuf ! Et donc, on s'est demandé comment ce monde angélique était organisé. Ne perdons pas de vue une chose. L'organisation du monde angélique n'offre pas un paysage qui serait sans relief, où tout serait plat. En fait, les anges ne sont pas égaux et ils sont hiérarchisés entre eux.

Une chose doit être relevée. Le monde angélique et le monde matériel dans lequel nous sommes, ont été créés ensemble, « simul », on l'a dit. Dans la vision biblique et dans la pensée de l'Église qui va se développer, la création spirituelle des anges, et la création matérielle sont faites l'une pour l'autre, sont ordonnées l'une à l'autre. Nous avons trop tendance, parce que c'est notre culture scientifique, à considérer ce monde des anges à côté de la réalité qui serait exclusivement matérielle. A d'autres époques, c'était beaucoup plus facile de dire que le monde spirituel, le monde angélique, et le monde auquel nous appartenons, ne font qu'un.

Mais ce n'est pas parce que nous sommes devenus forts en science, que cette réalité n'existe plus. Il faut comprendre l'insistance que va mettre l'Église à comprendre que l'organisation du monde angélique est conçue pour nous aider à comprendre le monde dans lequel nous sommes, parce que si Dieu s'est entouré d'êtres purement spirituels, alors qu'il a créé en même temps la matière, c'est que par l'une et l'autre création, il entendait inviter ses créatures libres et intelligentes à entrer dans son mystère, et à l'aimer.

Donc, les Pères vont réfléchir sur deux axes. Le premier, c'est celui des ordres angéliques. Est-ce qu'il y a des ordres ou des catégories d'anges ? Ils sont différenciés, on l'a vu. Ils n'ont pas tous le même nom. Comment les classer et dans quel ordre ? Beaucoup de Pères, surtout les Pères grecs ont apporté des

réponses, comme Grégoire de Nazianze, Cyrille de Jérusalem, Jean Chrysostome, parce que la spéculation leur est plus facile que pour les latins, qui sont paraît-il des juristes qui ont bien les pieds sur terre, ce qui est aussi une qualité. Mais dans le monde grec, on n'hésite pas à réfléchir sur ces ordres angéliques, en même temps sur les fonctions des anges.

Qu'est-ce qu'on peut dire sur ces fonctions ? On a déjà dit que ce distingue les anges, c'est leur fonction. Et ces fonctions sont hiérarchisées. Leur différence de rang est d'abord une différence de connaissance, parce qu'un être angélique, c'est une intelligence. L'être angélique se caractérise par la connaissance du mystère divin. Or, ils n'ont pas tous le même degré de connaissance. C'est pour cette raison qu'on les voit hiérarchisés. Cela est très important. Tous les ordres n'ont pas le même degré de proximité par rapport à Dieu. Les ordres les plus élevés sont ceux qui sont les plus proches de l'intimité divine. Les ordres supérieurs, ceux qui sont les plus proches de la connaissance et de l'amour de Dieu, sont chargés d'instruire et d'illuminer ceux qui le sont moins.

### **Le Pseudo-Denys l'Aréopagite**

On voit là déjà une structure qui se dessine. Cette structure et cette organisation du monde angélique va être menée à terme si vous voulez, par un auteur du VI<sup>e</sup> siècle, qu'on appelle le Pseudo Denys. Lui, avait signé son œuvre par « Denys », en se faisant passer pour -devinez qui- pour le Denys que saint Paul avait converti à Athènes. Quand saint Paul a parlé aux philosophes d'Athènes, les philosophes l'ont remercié quand il a parlé de la résurrection. Ils lui ont dit, nous t'entendrons une autre fois. A la fin du chapitre, on apprend qu'à Athènes, Paul avait réussi à convertir un certain Denys l'Aréopagite (Ac 17, 34). Ce n'était pas une chose rare dans l'Antiquité de faire passer une composition littéraire pour une œuvre d'un personnage en vue de l'époque apostolique. On a ainsi les *Constitutions Apostoliques* du IV<sup>e</sup> siècle, qui sont présentées comme si elles avaient été composées par les douze Apôtres, alors qu'il s'agit d'une composition du IV<sup>e</sup> siècle.

Notre Pseudo-Denys, qui est un personnage qu'il faut quand-même reconnaître comme assez génial, a composé deux ouvrages : « *La hiérarchie céleste* », et le deuxième, dont on n'a conservé qu'une partie : *La hiérarchie ecclésiastique*, la deuxième devant être, à ses yeux, un reflet de la première. Quand on dit « reflet », on pense naturellement à Platon ! Notre Denys est un platonicien, et même un néoplatonicien, alors que lui se fait passer pour l'Aréopagite de saint Paul. On a cherché parmi des auteurs connus à qui son œuvre pourrait être attribuée, mais, c'est impossible ! De toute manière, son œuvre n'a jamais été citée pendant les cinq premiers siècles. Elle est sûrement du début du VI<sup>e</sup> siècle. C'est une œuvre dont on ne connaît pas la personnalité de l'auteur. Mais de cet auteur, on sait au moins une chose, c'est qu'il est imprégné de philosophie néo-platonicienne.

La dernière fois on avait parlé du moyen-platonisme avec Origène. Vous ne pouvez pas vous imaginer l'importance de la philosophie ambiante pour l'expression de la doctrine chrétienne. Donc ici nous sommes en présence du néoplatonisme, avec des auteurs comme Plotin, Jamblique, Proclus. C'est Proclus qui a le plus influencé notre Pseudo Denys. En fait, on peut tracer un parallélisme entre cette doctrine philosophique, et la pensée chrétienne, car ce néo-platonisme n'est plus une réflexion purement rationnelle. On peut se demander si c'est encore une philosophie, et pas plutôt une mystique. C'est une pensée religieuse, où Dieu – on est toujours dans le paganisme- n'est pas un Créateur en dehors du cosmos, mais le Principe dont tout ce qui existe découle.

Ce principe, c'est l'Un. Tout ce qui est en dehors de l'Un, c'est le multiple, et le multiple c'est une cascade de dégradations à mesure qu'on s'éloigne de l'Un. Selon cette pensée, l'Un a émis –selon le schème de l'émanation- des êtres intelligents, d'abord des dieux inférieurs ; il les a répartis en une hiérarchie qui finit par rejoindre l'être humain. Il faut toujours souligner la distance infinie entre le principe divin originel et la condition humaine. L'idée de Proclus -c'est la même pensée que Denys va reprendre-, c'est que l'univers est constitué de triades éternelles. Il y a trois triades : l'être, la vie, l'intelligence. Triade veut dire des groupes de trois. Cela nous amène à neuf degrés d'êtres qu'on peut appeler angéliques, entre l'Un et nous. Ces neuf degrés sont répartis de telle sorte que le supérieur est celui qui illumine celui qui vient après. Il y a donc une cascade de transmission de la lumière divine, jusqu'à nous.

Le Pseudo-Denys, il est à l'aise dans cette pensée, car il va utiliser le même langage mystérique. Il va parler de tradition « paradosis », de mystagogie ; il va parler de l'intelligence qui est capable de saisir le mystère du Principe qui est à l'origine de tout. Il faut dépasser les limites de notre intelligence qui raisonne et qui construit des arguments. Et surtout, le but de toute la philosophie selon Proclus, c'est d'arriver –attention- à la « theodosia », c'est-à-dire à la divinisation. Autrement dit, tous les êtres créés sont faits pour accéder avec beaucoup d'efforts, jusqu'à se dépouiller de leur matérialité, et se fondre dans l'être divin.

Notre Denys comprend que Dieu s'est révélé aux deux catégories différentes d'êtres intelligents qu'il a créés, les êtres spirituels et les êtres humains. Les humains étant composés d'esprit et de matière, les êtres angéliques étant de purs esprits. Dieu a voulu établir deux hiérarchies, une hiérarchie entre les anges, dans le monde angélique, et une hiérarchie ecclésiastique. Il appelle la hiérarchie terrestre « ecclésiastique », parce que les sacrements qui forment la première triade sont transmis par des ministres aux différentes catégories de fidèles. Chaque hiérarchie comporte trois ordres différents. C'est par illumination que les catégories angéliques reçoivent leur connaissance, ceux qui sont tout près de la divinité déversant leur lumière sur les ordres qui en sont plus éloignés.

Le souci du Pseudo-Denys est profondément théologique. Il emploie le mot *théodosis* : divinisation. Vous savez que dans la théologie grecque orthodoxe, ou catholique orientale, nous sommes faits pour être transformés, et pour être « divinisés ». Non pas devenir Dieu, mais partager la vie de Dieu.

Ce processus de divinisation, le Pseudo -Denys le voit dans les moyens que Dieu met en route pour que toutes ses créatures puissent le connaître et se diriger vers lui. Il nous précise que le monde angélique, c'est un monde purement spirituel, un monde d'intelligence créée. Or, il y a deux formes d'intelligence, y compris chez les anges. Chez les hommes, c'est la même chose, mais encore plus prononcé. Il y a l'intelligence discursive. Discursive, c'est discourir, c'est creuser, faire des recherches ; c'est notre intelligence humaine qui s'appuie sur des signes, des symboles ; c'est la dialectique des idées pour arriver à des conclusions sur l'être divin, et le recevoir dans sa vie. C'est la voie ascendante.

Cette intelligence discursive a été aussi donnée aux anges, et certains peuvent se contenter de cette intelligence-là. A ce moment-là, les anges comprennent d'une manière qui est la plus proche de la nôtre. Mais ce qui caractérise le monde angélique c'est une réception plus intégrale du deuxième mode de connaissance, qui est un passage vers la mystique, la connaissance qui divinise. Et ce n'est pas nouveau. Tous les mystiques, à toutes les époques, diront cela, et en particulier la grande Thérèse d'Avila, la plus grande mystique. A un moment donné, dans cette proximité avec Dieu, dans la recherche de Dieu, tout ce que nos concepts ont pu nous apporter, semble nuls, et ne mène pas... et donc, il y a une forme de connaissance, dit le Pseudo-Denys, qui est la cessation totale de la parole et de la pensée, car à mesure que l'on s'approche de la source divine, on reste muet et uni à l'Ineffable.

C'est aussi ce que disaient les néoplatoniciens. Il ne faut pas de verbiage. Il faut du silence. C'est l'expérience des mystiques de tous les temps, et je dirais même de toutes les religions. Et donc, comment parler de ce qu'on a vu ? En fait, c'est l'expérience de l'extase. L'extase, c'est sortir de soi. Ensuite, il faut pouvoir communiquer ce qu'on a vécu dans l'extase ! Donc, la connaissance divinisatrice, celle que procure la proximité avec Dieu, dépasse toutes les capacités de l'intelligence. Elle est plutôt inconnaissance, non-connaissance totale. La connaissance mystique dépasse l'intelligence. C'est l'amour divin qui nous fait sortir de nous, et nous unit à Dieu.

#### **IV. Trois triades de trois chœurs**

Donc, voilà quelque chose de vrai et de profond, et de vrai à toutes les époques. C'est ce qui nous rend le Pseudo-Denys quand-même sympathique ! Voyons comment il va appliquer cette façon de connaître, ce type de connaissance aux deux hiérarchies. L'univers des intelligences qui peuvent être divinisés, c'est l'univers des anges et celui des hommes. Denys nous rappelle que les anges sont des êtres immatériels et

incorporels, et que leur connaissance est une connaissance qui ne vient pas de l'expérience de la connaissance des sens. Elle est purement intellectuelle, et ne part pas de l'expérience sensible, mais se reçoit par l'illumination de Dieu. Les anges, comme on l'a déjà vu, ne se situent pas dans l'espace-temps qui est propre à l'homme. Ils ne sont pas non plus dans l'éternité, ils sont dans ce qu'il appelle « l'aevum ».

Les créatures angéliques à tous niveaux où elles sont situées, ne sont pas dans un état fixe. Toutes connaissent une progression au sein de l'ordre dans lequel elles reçoivent l'illumination. Le Pseudo-Denys va jusqu'à dire que même les anges les plus proches de Dieu, qui le contemplent face à face, n'ont pas accès à l'être divin lui-même. Ils ont accès à l'irradiation qu'il produit et qui les illumine. Mais, l'être divin dans son identité est toujours un mystère insondable pour les créatures. La connaissance que les anges ont du mystère divin se fait par révélation, conçue comme une lumière intelligible. Là, il s'appuie sur un passage de l'épître de saint Jacques 1,17, qui dit ceci ; « Tout don parfait descend d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni balancement ni ombre dû au mouvement ».

Cela convient très bien aux néoplatoniciens ! Si Dieu veut se faire connaître, c'est grâce à des médiations. Les êtres créés sont des médiateurs les uns par rapport aux autres. Cette médiation joue à l'intérieur de chacune des catégories angéliques, et elle joue en direction des humains. Pourquoi ces degrés ? Pourquoi ça n'irait pas tout seul ? Chacun serait au même niveau. Mais, non ! Les médiations nécessaires pour nous faire accéder à la lumière divine manifestent seulement où nous en sommes, dans notre propre processus de divinisation. On peut être très proche, on peut être très loin. Plus on est loin, plus il faut recourir à des médiations.

Denys observe que la Parole de Dieu nous enseigne clairement que c'est par la médiation et l'entreprise des anges que Dieu s'est fait connaître aux hommes, notamment quand il a donné la Loi, etc... Pour Denys, c'est une Loi universelle de tout ordre, instituée par le principe divin, que les essences secondaires participent par l'entreprise de celle du premier rang aux illuminations divines. Donc, si on est situé au sixième rang, il faut passer par ceux qui sont situés au-dessus, dans l'univers hiérarchisé, pour s'élever à l'imitation de Dieu et bénéficier de la manifestation graduelle du divin, qui génère science et sainteté

C'est l'amour divin qui est à l'origine de cette gradualité. Pourquoi ? Parce que les créatures, angélique ou humaine, ne sont pas capables dans l'état où elles sont de recevoir la plénitude de la révélation du mystère divin. La hiérarchie terrestre a besoin des illuminations venant de la hiérarchie céleste. Qu'est-ce qui joue le rôle principal entre la dernière catégorie angélique, et les êtres humains ? Ce sont les sacrements, les sacrements de l'initiation. La hiérarchie terrestre sera appelée à réaliser une image fidèle de la hiérarchie céleste. Telle est la construction du Pseudo-Denys, qui sera reprise par les théologiens, notamment saint Thomas d'Aquin, à laquelle jamais personne n'a touché.



Le Pseudo-Denys nous donne des détails sur les trois hiérarchies ou triades, de trois chœurs pour chacun, telles qu'il les conçoit. Il y a trois hiérarchies angéliques, chacune comprenant trois chœurs. On va maintenant procéder au classement des neuf catégories angéliques dont parlent les Ecritures.

1. La première triade est composée dans l'ordre : des Séraphins, des Chérubins, et des Trônes. Pourquoi les séraphins sont-ils au premier rang ? Séraphin veut dire « brûlé » ; ils sont ceux qui brûlent. C'est d'eux que parle le prophète Isaïe ; ils sont les plus proches de Dieu. Viennent ensuite les chérubins, avec leur pouvoir de connaître. Ils sont les effusions de sagesse. Et puis, les trônes – puisque le trône, c'est le siège de Dieu. Ces trois catégories angéliques ensemble touchent pour ainsi dire la divinité, et sont dans l'entourage immédiat de Dieu.

Chaque triade reçoit trois dons : la purification, l'illumination, le perfectionnement, parce que ces êtres angéliques, une fois créés, ne sont pas là comme des images inertes. Ils ont toujours leur liberté ; ils sont capables de grandir dans la connaissance de Dieu. La première triade ne quitte jamais la cité céleste ; elle est toujours tournée vers Dieu. Jamais elle ne s'intéressera directement aux choses du monde créé. Elle est dans la proximité de Dieu, illuminée par lui, jouissant de la connaissance la plus fine, la plus élevée. Chacun des chœurs de la triade saisit directement le mystère divin et les lois divines, telles qu'elles procèdent de Dieu, et se situe en relation avec Dieu sans aucun intermédiaire. C'est la première triade.

2. La deuxième triade est plus difficile à expliquer que la troisième qui s'intéresse au gouvernement du monde. Alors la deuxième ? La deuxième reçoit son illumination de la précédente. Elle est donc médiatisée ; elle reçoit un éclat indirect. Elle poursuit les mêmes buts que la triade précédente : purification, illumination, perfection. Elle a été mise en place pour le gouvernement de l'univers. Mais ses chœurs ne quittent pas les sphères célestes. Ce sont les fonctionnaires qui ne sortent jamais de leur attache, et qui font des plans sur l'administration du monde créé ! Ils projettent ! Ils sont comme l'architecte qui trace des plans et le transmet au maître d'œuvre qui, lui, va faire le travail. Ils mettent en place le gouvernement de l'univers. Ils saisissent les lois divines, mais dans les causes créées.

Ils sont beaucoup moins illuminés que les précédents. Les membres de la deuxième triade sont du coup : les Dominations, les Vertus, les Puissances. On peut trouver toutes sortes d'explication à ces dénominations qui sont d'ailleurs étranges. Les Dominations sont les « kyriotetés » – il y a 'seigneur' là-dedans – elles sont tendues vers le vrai Maître et cherchent à lui ressembler. Leur activité consiste à contempler Dieu à travers la triade précédente. Ils saisissent quelque chose du projet divin sur le gouvernement du monde.

3. La troisième triade, c'est celle qui relie les intelligences pures précédentes aux hiérarchies humaines. Ils ont aussi une activité purificatrice, d'illumination, et de perfectionnement. Ils exécutent le plan divin préparé par la triade supérieure, pour les peuples et pour les individus. Ils relient donc l'univers des

intelligences pures aux hiérarchies humaines, mais de manière adaptée aux intelligences humaines. Qui sont-ils ? Dans l'ordre : les Principautés, les Archanges et les Anges. Tous trois ont pour mission de s'occuper réellement de la marche de l'univers créé. Les plus en rapport avec les hommes sont les anges. On va dire que les archanges s'occupent d'entités plus vastes. Les archanges qui gouvernent les nations. Les Principautés mettent de l'ordre dans le fonctionnement du monde créé. Les anges sont plus proches des hommes, et donc, ce sont nos initiateurs

Ce monde angélique qu'on vient de découvrir et de voir classé, sont nos initiateurs. Je pense que cette idée de hiérarchie, c'est tout simplement une manifestation de la distance qu'il y a nécessairement entre le mystère divin, et la capacité des hommes de se l'expliquer, puisque nous sommes pris dans le contingent, dans le matériel ... Quelques personnes sont dotées de qualités mystiques, qui permettent d'avoir un regard plus approfondi dans ce mystère. Nous disons que notre univers n'est pas seulement compréhensible à partir des lois physiques, des lois de la nature ; il l'est encore plus lorsqu'on le situe dans une totalité. Dans cette totalité, il y a l'activité des anges

## **V. Au service de la création divine**

Cette idée d'une présence d'être spirituels nous est devenue largement étrangère, parce que nous n'avons pas besoin de recourir aux anges pour expliquer la marche du cosmos créé. Bien ! Mais en écartant complètement de notre vision l'existence même de créatures spirituelles, qui participent du projet créateur de Dieu, nous avons désenchanté le monde. Oui, désenchanté ! Cela ne veut pas dire qu'il faille entretenir des superstitions. Pas du tout ! Même avec une conception scientifique de la marche de l'univers, rien n'empêche de voir que le monde créé a une cohérence, dans laquelle des êtres intelligents et spirituels, nous ramènent toujours au premier Principe, c'est-à-dire au Créateur. Dès qu'on a débarrassé l'univers des catégories angéliques, on a vite fait de ne plus y voir le Créateur non plus.

Comment expliquer que quelque chose existe plutôt que rien ? C'est la grande difficulté aujourd'hui. La vision d'une hiérarchie angélique doit beaucoup, et c'est vrai, à une école philosophique, celle des néoplatoniciens. Mais, tout n'est pas faux dans cette pensée. Selon cette façon de penser, le monde terrestre dans lequel nous sommes, est fondé sur le monde céleste. Le devenir est fondé sur l'être ; les choses sont fondées sur les principes. Dans le monde platonicien, on regarde le monde des « idées » qui est parfait et qui fournit une clé de compréhension du monde sensible dans lequel nous sommes plongés, pour en capter les reflets et l'imiter. Cette relation entre le céleste et le terrestre est même essentielle soutient la vision de la foi qui pense que le monde vient d'un Créateur.

Quand nous disons dans le Notre Père : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », on ne s'adresse pas à un ciel vide. Dans le ciel, tout est déjà accompli. Les êtres célestes y vivent en parfaite harmonie avec la volonté de Dieu. Dans le ciel, la volonté de Dieu ne rencontre pas d'obstacles. Ce qui est le cas sur la terre, évidemment. C'est pourquoi, il faut prier sans cesse. Sans le monde angélique, la création matérielle ne s'expliquerait pas. Elle ne serait pas animée. Elle ne tendrait vers rien ! Comment on explique l'univers matériel ? Certains disent il est le fruit du hasard. Le hasard aveugle a fait qu'il y a eu un Big Bang, puis il y a eu les étoiles, les galaxies, le règne minéral pendant longtemps, puis le règne végétal, le règne animal, et puis par une nouvelle suite de hasards, on a eu des êtres intelligents !

Si on peut vivre avec ça !!! Le monde physique, cosmique, est, selon la pensée spiritualiste, commis à la garde des anges, qui le relie à son Principe. Cela ne faisait aucun doute pour les hommes de l'Antiquité et du Moyen Age. La raison d'être de ces êtres spirituels que sont les anges, c'est de mettre en œuvre le projet du Créateur relatif au monde. Finalement, c'est un cadeau énorme fait à l'humanité qui peine dans sa corporéité, à voir au-delà des choses du monde physique mesurable. Ce monde angélique nous invite à dépasser la connaissance de la loi naturelle, immanente, et de ne pas exclure les interventions divines dans la Création elle-même.

Je pense que tous les jeunes qui font des études, on leur parle des constantes de l'univers ! Des lois de la thermodynamique, de l'attraction universelle. Il n'y a pas besoin d'un ange pour leur expliquer comment les astres tournent ! C'est l'attraction universelle. Bien ! Mais, il y a aussi une réflexion qui est menée sur l'évolution. L'évolution, est-ce qu'elle s'est faite vraiment par des hasards, pour arriver à l'être intelligent ? Ou bien, est-ce qu'il n'y a pas eu des seuils dans l'évolution ? Les scientifiques parlent de seuils dans l'évolution. Que l'on m'explique, par exemple comment on est passé du minéral au végétal et comment la vie a émergé petit à petit et se soit développée sur terre, et que les ancêtres des humains, à un moment donné, ont eu une capacité de penser. Est-ce que toute l'évolution a été guidée d'une manière intelligente vers un but ?

Dans l'évolution y a-t-il eu des seuils ? Quand l'humanité s'est distinguée du monde animal par deux traits : l'art des grottes et l'enterrement des morts. Il y a là une quête du sens, autre chose que de l'animal pure. Il y a eu une gradualité dans l'évolution. Dans ces sauts qualitatifs, n'y a-t-il pas eu pas une intervention d'ordre spirituelle pour mener la création vers son but ? Dans ce processus les créatures angéliques jouent un rôle de médiateurs par rapport à Dieu et participent au déploiement de son immense dessein d'acheminer le monde créé vers sa perfection. Derrière les phénomènes de la nature, il y a des êtres intelligents qui rendent grâce à Dieu et qui sont proches de nous. Toutes les personnes qui ont fait l'expérience de l'art, de l'émotion devant la beauté de la nature, sont sensibles à ce que la nature, avec sa capacité extraordinaire d'organisation et, de renouvellement, peut nous inspirer. Ce que nous inspire cette beauté, pensons à saint François d'Assise,

c'est que derrière tout ce qui existe, il y a une pensée, il y a un projet divin qui veut nous attirer vers Dieu. Si on supprimait totalement toute ouverture au mystère, on appauvrirait la connaissance humaine. Laissons nos anges faire leur boulot! Dans leurs trois triades, qu'ils fassent des plans, on verra bien comment ils les mettre en œuvre.

En tout cas, la prochaine fois, nous comprendrons mieux comment les anges de la dernière catégorie, surtout les anges, s'occupent effectivement de nous. Je termine par -là, en vous remerciant.